



---

## CHAPITRE VII.

---

### ÉCOLE AVEC L'ARME.

Avant de commencer l'école avec l'arme, on répètera régulièrement les quinze points de la 1<sup>re</sup> leçon ainsi que le maniement du bâton. Cet exercice préparatoire ne se prolongera cependant pas au-delà d'un quart-d'heure, puisqu'on n'a pour but que d'aider la mémoire de l'élève, et qu'on doit supposer qu'il est complètement familier avec les principes.

Dans les commencements, on allégera l'arme en ôtant la baïonnette et en tirant la baguette, parce qu'on doit plutôt avoir égard à la position du corps,

qu'à l'épreuve de la force dont le perfectionnement dépendra principalement du temps et de l'application.

En entrant dans cette école, il y aura lieu d'accorder, durant chaque exercice, un repos intermédiaire, surtout lorsqu'on procédera au difficile. Les fusils seront formés en faisceaux et on accordera une récréation complète.

La position se prend comme dans l'école sans arme.

Le salut sous les armes, est une formalité particulière à l'escrime. Pour autant que cet hommage est fondé sur l'épreuve d'une contenance aisée, elle peut précéder chaque fois l'école avec l'arme.

A cette fin, on pose les armes à terre, la platine étant en dessus, la crosse dirigée vers les pieds.

Prenez la position à droite !

On redresse l'arme, de manière qu'en exécutant un à-fond, la main gauche puisse atteindre la monture. L'alignement est à droite. Au commandement de :

UN !

Le pied gauche s'avancera dans la position à droite. La main gauche ouverte sera à hauteur de la cuisse inférieure gauche, tandis que le pouce est

tourné en dehors, les nœuds sont en dessous, les quatre doigts ployés. Le bras droit s'appuiera contre la hanche droite, comme dans les deux premières leçons de l'école sans arme.

DEUX !

Partir du pied gauche, saisir en même temps l'arme à la poignée avec la main gauche et l'élever à hauteur du genou. Pendant que le haut du corps penchera en avant, le bras droit restera immobile dans sa position.

TROIS !

Élever l'arme verticalement avec le bras allongé, de manière que la capucine soit dans une même direction horizontale avec l'œil gauche, tandis que le bras se recourbe de nouveau. Donner en même temps un appel du pied gauche, et le retirer contre le droit. Porter aussitôt la main droite au bonnet pour saluer.

QUATRE !

Tourner l'arme et la tête du côté où se trouve le supérieur, le canon tourné du même côté, tendre le bras, fixer les yeux sur lui, le poing à hauteur de l'épaule, la main droite restant toujours immobile.

CINQ !

La même chose vers le côté opposé.

SIX !

Quitter la poignée de la main gauche, et ressaisir l'arme à environ 6 pouces en avant de la platine, la main droite tombant dans sa position.

SEPT !

La main gauche exécute un mouvement de rotation avec l'arme, une fois vers chaque côté, ainsi qu'il a été prescrit pour le bâton, au n° 7.

EN GARDE !

Voyez les principes de la position à droite, 1<sup>re</sup> leçon.

---

**POSITIONS.**
—  
PREMIERE LEÇON.

La position à droite se prend comme il a été prescrit pour le salut sous les armes, ou lorsque celui-ci ne doit pas précéder au seul commandement de :

1<sup>er</sup> *Commandement*. Prenez la position à droite!—

UN (Figure 1<sup>re</sup>.)

Dans ce dernier cas, le tout s'exécute dans un

demi à droite comme il a été prescrit à l'école sans arme ; tandis que l'arme sera placée en dehors à côté de la pointe du pied droit, le bras droit étant allongé.

Dans la position à gauche, la situation de l'arme est la même :

En garde! — UN! (Figure 2.)

Dans la position à droite, la main droite saisira l'arme à la poignée, le canon tourné à droite, tandis que la gauche la saisira en avant de la platine, en sorte que la plaque de couche se trouve éloignée d'environ 4 pouces de la cuisse intérieure droite, l'œil et la pointe de la baïonnette dirigés sur la poitrine du cavalier. L'épaule droite doit autant que possible être effacée, car sans cette précaution, on présenterait trop de surface à l'adversaire, et le fusil devierait de son point d'appui.

Dans la position à gauche, la situation de l'arme est l'inverse.

2<sup>e</sup> Deux appels du pied !

L'arme reste immobile dans la situation prescrite. L'instructeur doit y veiller particulièrement, car, dans ce mouvement, l'élève commet facilement la faute de retirer la crosse.